

## Consultation pour une Eglise Synodale

### 1 - relecture des orientations diocésaines

Oui, j'ai aperçu les documents proposés par le diocèse, mais je ne les ai ni pris ni lus parce que je ne me sentais pas assez intégrée. Leur aspect est très administratif, ni dynamique, ni invitant, la mise en page, minimaliste, les couleurs ternes, les encadrés peu ou pas hiérarchisés contribuent à ce sentiment.

Commenté [MT1]: Ne me sentais pas

### 2 – Gouvernance et synodalité.

Non, je ne connais pas les instances de synodalité, je ne peux tenter d'évaluer leur contribution à la gouvernance du diocèse.

Je ne suis pas sûre d'avoir identifié leurs membres, exceptés ceux qui prennent la parole pour donner une annonce. Après identification de ces derniers, leurs groupes aperçus à la fin de la Messe m'ont semblé assez fermés et user d'un langage qui relève de l'entre-soi.

Les rares fois où j'ai tenté d'apporter une micro-réflexion ou suggestion, j'ai eu le sentiment d'une écoute distraite. Quand il y a eu écoute, ce fut une écoute utilitaire, très éloignée de l'élaboration d'une réflexion commune.

En revanche, j'ai pu être interrogée par téléphone sur l'un ou l'autre point qui intéresse le diocèse. Dans ce cas-là, l'écoute était optimale, mais encore sans élaboration d'un objet de réflexion commun, ce qui laisse un regrettable arrière-goût d'utilitarisme.

### 3 – Ceux avec qui nous faisons route

Je ne croise pas les paroissiens en dehors des offices, je ne suis pas non plus engagée cette année dans un groupe de prière ou un service paroissial, cependant j'écris un petit édito toutes les 5 semaines pour le bulletin de la paroisse St Laurent de Beaumont-sur-Oise.

Je regarde tous ceux que je croise, touristes, curieux, etc., dans une église ou un sanctuaire comme appelés à faire partie de notre Eglise.

#### A la marge :

- Les employés de la grande distribution, très éloignés de toute culture chrétienne et quelque peu effrayés par les conclusions du rapport de la CIASE,
- Les militants de la décroissance, du féminisme et les étudiants dont me parle ma fille.
- Les milieux du journalisme, des instituts de sondage dans lesquels j'ai travaillé. L'emploi inexact du langage (« faire la messe », etc.) constitue un marqueur impartial d'éloignement.

- Les employés des bibliothèques municipales, dans le diocèse et à Paris.

### Quelques pistes d'améliorations

#### **Dans l'espace public :**

##### *A titre individuel*

Prier pour les gens que nous croisons dans le train, les transports en commun, au travail, dans les magasins, dans la rue.

Un signe de Croix peut dénouer des situations difficiles, prier pour le bon déroulement de la journée de ceux que nous croisons améliore leur vie. Ces voisins constatent vite que tout se passe plus aisément ces jours-là et cherchent la cause de ce meilleur-être.

De la même façon, prier pour les réunions importantes pour l'entreprise, l'école, l'hôpital, la nation avant un rendez-vous ou une échéance améliore considérablement les relations des protagonistes avec les mêmes effets.

Poser une lumière près de sa fenêtre pour marquer nos grandes fêtes, plus fréquentes que celles de la République.

Décorer les fenêtres à la Nativité, Pâques, la Pentecôte pour signifier notre présence et notre joie d'être chrétien.

Soigner notre tenue et notre comportement quand nous allons à la messe, suivant l'exemple de beaucoup de paroissiens d'origine martiniquaise ou indienne (des Indes orientales). Nous nous habillons pour les mariages, les cérémonies, pourquoi ne pas marquer cette extraordinaire invitation qu'est la Messe par un signe distinctif, une tenue ou un vêtement plus soigné qu'à l'ordinaire ?

##### *Collectivement*

Parler vrai : certains paroissiens et pèlerins usent parfois d'une sorte de langue de bois identificatoire pour sonder le nouveau venu, propre à faire reculer les plus téméraires.

Ecouter vraiment : loin de prendre le temps de cerner ce que dit leur interlocuteur, certains se contentent d'attendre le bon moment pour réaffirmer leur autorité ou leur point de vue, ce qui stérilise toute tentative de conversation.

Après le choc créé par le rapport de la CIASE, des mesures pour sécuriser les paroissiens et restaurer la confiance sont attendues par tous. Il est nécessaire de les faire connaître, de les contrôler régulièrement et de communiquer régulièrement à ce sujet. L'entrée dans les synagogues et autres lieux de culture juive se fait sur inscription et justificatif d'identité : n'hésitons pas, nous aussi, à prendre les mesures *ad hoc* pour éviter pédophiles, pilleurs de troncs, usagers indéliques et passagers clandestins. Avant le rapport de la CIASE, l'Eglise avait dans certains milieux la réputation d'être une organisation internationale de voleurs, je préfère ne pas imaginer ce qui s'y dit depuis.

### *Dans les diocèses*

Rétablir les processions et les bénédictions lors des cérémonies et des inaugurations de nouveaux édifices : les bienfaits pour la vie de la communauté sont nombreux.

Prier pour nos frères et sœurs des autres religions lors de leurs grandes fêtes et le leur faire savoir. L'attention les surprend agréablement et améliore les relations.

Appeler à prière plusieurs fois par jour, *Angelus* compris. Marquer une pause prière, aussi brève soit-elle, toutes les trois heures, inspire du respect à nos frères de culture musulmane, surtout ceux qui reviennent « de là-bas ».

Proscrire des sermons les vitupérations contre ceux qui ne viennent pas à la messe. Nous sommes là et nous n'avons pas envie de recevoir des reproches et de les relayer auprès des principaux intéressés.

Renoncer à incriminer les *media* responsables de tous les maux : lecteurs, téléspectateurs et auditeurs sont de plus en plus critiques, les Chrétiens aussi. Former les prêtres en sciences humaines ne peut que relever le niveau des sermons, attirer et fidéliser tous ceux qui se posent des questions ou qui ont pu vivre des situations très complexes ou encore venir de cultures si différentes qu'un long travail préparatoire est nécessaire pour expliquer le cœur du message et trouver un terrain d'entente.

Mettre en valeur l'héritage de l'Eglise en matière de création de services, de réalisations et d'apports scientifiques. Fameux levain social, nombre de Saints ont mené des initiatives et des vies exceptionnellement riches et originales, beaucoup pourraient largement inspirer l'industrie cinématographique. Pourquoi laisser ces atouts dans des cartons poussiéreux ? Ces biographies constituent en outre une entrée dans l'histoire de l'Eglise qui affronte chaque siècle de belles tempêtes. Et cerise sur le gâteau, solliciter l'intercession de l'un ou l'autre Saint n'est jamais perdu.

### *Dans les lieux consacrés*

Soigner les documents de travail mis à disposition des paroissiens, par la hiérarchisation des intertitres, la rédaction des accroches, la mise en page – il existe nombre de modèles et de conseils de rédaction libres de droit sur le net- et sans doute des professionnels parmi les paroissiens qui pourraient donner deux ou trois conseils judicieux si ce n'est apporter un tour de main professionnel.

User de majuscules quand on désigne Dieu et tout ce qui se rapporte à Sa Personne. On soigne son langage écrit quand on s'adresse à des personnalités, *le Président, Her Royal Highness, l'Aga Khan...* Pourquoi en priver le Créateur et Maître de toutes choses ?

Marquer notre respect pour la présence du Seigneur dans les églises, éviter les bavardages à voix haute – nous ne sommes pas au marché ni en cours de récréation.

Dépoussiérer les églises, soigner les autels même si les bâtiments ont un besoin urgent de restauration. Rien de plus fâcheux qu'un lieu de culte négligé. Si l'on manque de bras, pourquoi ne pas faire appel aux volontaires d'une autre paroisse ou d'un autre diocèse ? Ce serait une occasion d'échanges et de découvertes.

Vérifier la présentation de ceux qui exposent leurs œuvres ou donnent un concert dans un lieu consacré. Rien de plus déplorable que d'entendre l'un des intervenants déclarer fièrement : « *Je ne crois pas du tout à tout cela.* »

Exiger poliment mais fermement une tenue correcte dans les églises, interdire les *selfies* ou la traversée du chœur par respect pour le Seigneur, en un mot initier à la notion de sacré et de respect du sacré.

Faire le ménage dans les informations obsolètes et réduire les canaux d'informations pratiques. Trop d'entrées sur le Net avec des infos redondantes est inutile et contrevient à la sobriété numérique. Un seul canal internet, ouvert à tous sans inscription (je pense à Facebook) par paroisse devrait suffire et faciliter grandement les mises à jour.

Accorder actes et paroles et migrer vers la décroissance et le bio dans tous les aspects de la vie pratique, le numérique, les produits d'entretien (moins chers, moins nocifs et plus économes en place), les photocopies (pourquoi s'équiper de livres, de manuels scolaires et pas de missel ou de livres de prière ?).

*Les difficultés* qui me font souhaiter une formation *ad hoc* :

- Le manque de formation à la prise de parole en public, le désarroi face aux personnes qui ont un très fort besoin d'affirmer longuement et n'essayent pas d'écouter,
- La difficulté à évaluer le niveau des personnes très éloignées de la culture chrétienne,

*Ce qui m'aide* :

Les sermons, les retraites, les émissions des Orthodoxes, des Juifs et des Protestants sur France Culture, le dimanche matin.